



HAL
open science

Licence LEA (langues étrangères appliquées) Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence LEA (langues étrangères appliquées). 2015, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02037576

HAL Id: hceres-02037576

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037576>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Langues étrangères appliquées

- Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Vague A – 2016-2020

Campagne d'évaluation 2014-2015

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues, philosophie (ALLP)

Établissement déposant : Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Établissement(s) cohabilités : /

La licence de Langues étrangères appliquées (LEA), offerte à l'Université Toulouse 2- Jean Jaurès a pour objectifs:

- la maîtrise de deux langues étrangères à égalité.
- la compétence de communication dans ces deux langues, à l'oral comme à l'écrit, sur des sujets généraux ou liés aux matières d'application.

Proposée en formation initiale, elle comporte deux parcours : un parcours non sélectif *Affaires et commerce* et un parcours sélectif *Traduction interprétation et médiation linguistique* (TIM) sélectif.

Dans le parcours *Affaires et commerce*, la langue A est l'anglais pour tous. Le choix de la langue B est très ouvert : arabe, allemand, chinois, espagnol, italien, japonais, portugais, russe et polonais depuis 2013. L'arabe, le chinois, le japonais, le portugais, le russe et le polonais peuvent être pris au niveau débutant, auquel cas les étudiants bénéficieront de plus d'heures d'enseignement pour atteindre un niveau de langue courant.

Les étudiants du parcours *Traduction, interprétation, médiation linguistique* sont sélectionnés sur dossier. Ce parcours accueille des étudiants sourds et non sourds qui veulent pratiquer la Langue des signes française (LSF) et devenir traducteurs ou interprètes de LSF. Dans ce parcours, selon que les étudiants sont sourds ou non, la langue A diffère : Français langue étrangère pour les étudiants sourds, Anglais pour les autres. Le choix de la langue B est obligatoirement la LSF, pour les étudiants sourds et non sourds, qui sont non débutants (niveau B1) dès la L1. Ces étudiants peuvent aussi suivre des enseignements d'une troisième langue, allemand ou espagnol.

Les matières d'application sont le droit, l'économie, la gestion. Les étudiants des deux parcours suivent les mêmes cours de matières d'application en L1 et L2. En L3 dans le parcours TIM, l'enseignement de matière d'application est centré autour de la traduction.

Cette licence est une formation professionnalisante avec une préparation aux métiers du commerce international ou de la traduction. Elle se conclut en L3 par un stage obligatoire de deux mois, qui donne lieu à la rédaction d'un rapport écrit en français, ainsi que d'un résumé dans les deux langues d'études.

Avis du comité d'experts

La structure et le contenu des enseignements correspondent aux objectifs attendus et respectent les exigences de ce type de formation : un tiers des enseignements est consacré à la langue A, un autre tiers à la langue B et un dernier tiers aux matières d'application. La préparation à la professionnalisation est réelle et constante au fil de la formation. En effet, en tant que formation professionnalisante, cette licence LEA propose une réflexion sur le projet personnel d'insertion dès la L1, puis une UE de préprofessionnalisation en L2 et L3. En L2, l'étudiant doit procéder à une enquête qualitative sur un métier. Il peut aussi assister à des conférences de professionnels. Des enseignants-référents et un professeur associé (PAST) encadrent toutes ces activités. Cet accompagnement nécessite l'investissement de nombreux enseignants, et permet aux étudiants de mieux saisir les liens et la cohérence entre les enseignements des différentes disciplines de cette formation pluridisciplinaire. Cette licence se conclut par un stage de deux mois (en L3). Un tiers des stages sont effectués dans un pays étranger, principalement en Europe.

La politique d'échanges internationaux est très dynamique. Tous les étudiants sont encouragés à la mobilité, dans le cadre des nombreux échanges Erasmus signés par l'université (37 universités partenaires dans 17 pays). De 34 à 44 étudiants partent annuellement en L3.

Parmi les étudiants qui suivent un cursus anglais/espagnol, une dizaine choisit de faire une partie de la licence au Centre universitaire de Madrid (CEUM), antenne espagnole de l'Université Toulouse -Jean Jaurès ; ils peuvent alors faire leur stage en Espagne. Mais globalement, peu d'étudiants profitent de tous ces dispositifs, malgré de fortes incitations et la mise en place de nombreuses possibilités. Ce résultat est à mettre en regard des flux importants dans la mention.

On notera qu'une autre formation licence LEA anglais/espagnol est proposée par le centre universitaire d'Albi, sur le site de Rodez. Une formation LEA est également proposée à l'Institut catholique de Toulouse, mais le nombre de langues offert est moindre.

Les liens avec le monde professionnel sont très nombreux, avec de grandes entreprises (Airbus, Thalès), avec l'agroalimentaire (vignobles), avec des PME, les collectivités territoriales et des associations. Une enquête a été réalisée par un enseignant de ce département auprès de 950 entreprises pour connaître leurs besoins afin d'adapter les enseignements. Les rapports de stage des étudiants sont analysés et pris en compte, afin de déterminer si les stages correspondent aux attentes de la formation. Un répertoire des entreprises est également mis à jour régulièrement et peuvent consulter des offres de stage mis en ligne sur la plateforme IRIS. De nombreux moyens sont ainsi mis à la disposition des étudiants pour réussir leur insertion. Le parcours TIM, pour sa part, coopère avec les deux principales entreprises locales (scop) travaillant autour de la LSF : websourd (SCOP-Service d'accessibilité et d'information en LSF) Interprétis (SCOP- Service de traduction et d'interprétation français/LSF), ainsi qu'avec d'autres associations professionnelles de traducteurs, ce qui facilite et favorise l'insertion des étudiants de ce parcours.

Les membres de l'équipe pédagogique sont nombreux, mais dispersés et rattachés administrativement à quatre départements. Ce sont deux enseignants-chercheurs de matières d'application qui pilotent le département LEA qui compte 14 enseignants tous rattachés à des domaines de matières d'application. Chaque discipline a nommé un ou plusieurs responsables LEA, mais la coordination de l'ensemble est lourde, complexe et difficile. La cohérence et l'harmonisation pédagogique des enseignements nécessitent beaucoup d'efforts. Cependant, des liens étroits ont été formés récemment entre le département LEA et le département d'études hispaniques, et quelques enseignants-chercheurs de ce département ont décidé de rejoindre le département LEA. La gestion administrative devrait donc être un peu mieux partagée.

Les enseignants-chercheurs appartiennent à des unités de recherche de l'université ou de la COMUE, mais les liens avec l'environnement recherche ne semblent pas très développés ; néanmoins certains cours d'économie s'appuient sur les résultats des recherches du laboratoire LEREPS (Laboratoire d'étude et de recherche sur l'économie, les politiques et les systèmes sociaux) en L2 et L3. Les étudiants sont invités à assister aux journées d'études. Les enseignants-chercheurs du laboratoire CERTOP (Centre d'étude et de recherche travail, organisation, pouvoir) initient également les étudiants de licence 3 aux travaux de recherche en marketing.

Les effectifs de la formation sont très importants. Le parcours *Affaires et commerce* est non sélectif. On compte de 900 à 1000 étudiants en L1, puis 350 en L2, de 250 à 300 en L3. La chute est donc très importante en L2. Les effectifs se stabilisent en L3. Il pourrait être envisagé d'ouvrir un autre parcours non sélectif dès L1, afin de rendre l'ensemble de la mention plus attrayante et de stabiliser les chiffres d'étudiants. Les cours des matières d'application sont donnés sous forme magistrale, et tous les autres cours sont en groupes de TD (travaux dirigés), ce qui explique le grand nombre d'enseignants et la complexité de l'harmonisation des cours. Environ 10 % des étudiants viennent de l'étranger, d'Afrique (Algérie, Mali, Maroc, Sénégal), mais aussi d'Europe, soit comme étudiant à plein temps (Suisse, Roumanie), soit en échange Erasmus. Ils peuvent postuler par le dispositif de la VES (Validation des études supérieures).

Le parcours *Traduction interprétation et médiation linguistique* (TIM) est sélectif ; il accueille de 15 à 20 étudiants, sourds et non sourds. Ils sont inscrits au département CETIM (Centre d'études de traduction, interprétation et médiation linguistique). Les étudiants sont sélectionnés sur dossier. Les étudiants sourds ont pour langue A le français langue étrangère/seconde. Les autres ont l'anglais. Tous ont la LSF comme langue B, et un enseignement spécifique en anglais est proposé aux étudiants sourds uniquement en compréhension/expression écrite. L'histoire, la culture de la langue des signes française sont enseignées à tous les étudiants de ce parcours en L1 et L2 principalement, et la linguistique de la LSF en L2 et L3.

Concernant le devenir des étudiants, une centaine d'étudiants diplômés s'inscrivent en master dans cette même université. On ne dispose pas de chiffres précis de l'OVE (Observatoire de la vie étudiante) au sujet des autres diplômés. Quant aux étudiants « décrocheurs » de L1, certains se réorientent et s'inscrivent dans un département de langue de l'université (chiffres non précisés). Les étudiants qui avaient choisi de s'inscrire en LEA par défaut, à la suite d'un refus dans une formation sélective (BTS, IUT, école de commerce), postulent à nouveau à ces formations et y sont parfois recrutés. Les étudiants bacheliers issus de bacs pro échouent massivement.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les enseignants appartiennent à diverses unités de recherche LLA Créatis, (Lettres, Langues, Arts), Laboratoire Jacques Lordat, CAS (Cultures anglo-saxonnes), CLLE (Cognition, Langue, Langage, Ergonomie), LEREPS (Laboratoire d'Étude et de Recherche sur l'Économie, les Politiques et les Systèmes sociaux). Certains enseignements sont appuyés sur les résultats de ces recherches particulièrement en gestion, économie, traduction. En L3, les étudiants sont invités à assister à des journées d'études. Cette initiation et cette ouverture à la recherche doivent leur permettre de réfléchir à la poursuite de leurs études.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Chaque semestre comprend des enseignements de préprofessionnalisation encadrés par des enseignants-référents et un PAST. En L1 une réflexion sur le projet personnel d'insertion est menée. En L2 une enquête qualitative sur un métier est prévue. En L2, L3 des intervenants professionnels participent à des ateliers ou conférences. En L3, l'UE de préprofessionnalisation permet aux étudiants de formaliser leur projet de stage et les aide lors de leur recherche de stage. La professionnalisation est ainsi très bien prise en compte.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>À la fin de la L3, un stage obligatoire de deux mois est prévu, il donne lieu à la rédaction d'un rapport en français et un résumé dans les deux langues. Le dernier semestre de L3 est aménagé (10 semaines au lieu de 12) pour que les étudiants fassent leur stage en dehors des périodes de fermeture des entreprises. Le contenu des rapports de stage est analysé afin de déterminer si les stages correspondent aux besoins des étudiants et aux attentes de la formation.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>De nombreux échanges Erasmus ont été mis en place : 37 possibilités d'échanges dans 17 pays européens ; l'Allemagne, le Royaume Uni et l'Espagne sont les pays les plus représentés. De 34 à 44 étudiants partent en mobilité en L3. Considérant le niveau de langues des étudiants, il est clair qu'un nombre insuffisant postule à ces échanges. D'autant plus que cette mobilité est parfois obligatoire pour une sélection en master. Cependant, le taux de stages à l'étranger -1/3 des étudiants- vient s'ajouter à cette mobilité des étudiants. Il est aussi possible de faire la licence LEA anglais/espagnol au Centre universitaire de Madrid (CEUM) -environ 12 étudiants concernés par an - et de poursuivre en faisant le stage de L3 en Espagne. Quelques cours (plutôt de matières d'application) sont assurés chaque année par des enseignants invités : Dublin, Salford, Portsmouth, Kerala ; une enseignante de Grenade, spécialiste de traduction est invitée par le parcours TIM. Des postes d'invités d'enseignants étrangers (3 par an) ont été attribués au département LEA, ce qui renforce les efforts d'internationalisation de ce département. Environ 40 étudiants sont en mobilité entrante.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement en L1 se fait par l'admission post bac. Les étudiants sont informés avant leur entrée à l'université par les dispositifs classiques : site de l'université, journées portes ouvertes. En L1, au deuxième semestre en espagnol et en anglais, des tests de niveau de langues sont mis en place afin de sensibiliser les étudiants et les inciter à renforcer leurs compétences en langues au centre de ressources en langues. Plusieurs dispositifs permettent aux étudiants d'améliorer leur niveau de langue : -un tutorat de langues est assuré dès le L1 par des étudiants de master. -une coopération a été mise en place avec l'antenne toulousaine de l'Université américaine « Dickinson College » (située en Pennsylvanie) pour que des étudiants américains aident les étudiants pour la pratique de l'anglais oral.</p>

	-en espagnol, des ateliers de théâtre sont proposés. Beaucoup d'efforts sont faits, mais le taux d'échec reste important. Face à ce très fort taux d'échec en L1, les enseignants sont démunis et ne savent comment mieux prévenir les étudiants de la nécessité d'un niveau de langues suffisant pour envisager de faire ces études.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La quasi-totalité des cours est en présentiel. Les cours sont dispensés dans la langue étrangère étudiée. Un ou plusieurs interprètes français/LSF est/sont présent lors des cours magistraux de matières d'application en amphithéâtre (L1 et L2). Différents dispositifs sont prévus pour les étudiants en situation particulière : -pour les étudiants inscrits en distanciel, deux rencontres sont prévues avec les enseignants dans l'année. -pour les étudiants handicapés ou les sportifs de haut niveau (environ 12) les enseignements sont aménagés ; Enfin tous les étudiants ont accès à la plateforme IRIS où ils disposent de diverses ressources (cours enregistrés et autres documents). Les enseignants comme les étudiants peuvent faire appel au responsable des usages numériques.
Evaluation des étudiants	L'université a mis en place une charte du contrôle des connaissances.
Suivi de l'acquisition des compétences	En L2 et L3, dans le cadre de l'UE de préprofessionnalisation, les étudiants sont initiés à la constitution de leur passeport d'expérience et de compétences (PEC) disponible sur l'ENT. Des membres de la DOSI (Direction de l'orientation des stages et de l'insertion) participent à ce suivi.
Suivi des diplômés	Les associations des anciens de la formation (mais aussi du master LEA) ACTIUM et Take off fournissent quelques données. L'OVE donne peu de chiffres concernant l'insertion des diplômés de LEA, sauf pour ceux qui poursuivent en master LEA dans cette université, une centaine environ.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	En voie de constitution.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Bonne inscription dans le paysage économique toulousain.
- Bonne préparation à l'insertion professionnelle prise en charge par les enseignants-référents.
- Enseignement de la langue des signes française LSF dans un cursus de traduction (unique en France).
- Richesse de l'internationalisation des enseignements.

Points faibles :

- Fort taux d'échec à l'issue de L1, malgré des dispositifs diversifiés d'aide à la réussite.
- Structuration administrative et pédagogique complexe qui complique la coordination et l'harmonisation des enseignements.

Conclusions :

Cette formation offre deux parcours bien structurés, mais quantitativement déséquilibrés et radicalement différents. Le parcours *Affaires et commerce* accueille une forte population d'étudiants dont le niveau linguistique est très hétérogène, ce qui explique en partie le grand taux d'échec en L1. Les responsables de la formation, conscients de ces difficultés, ont mis en place de nombreux dispositifs de soutien et de tutorat qui parviennent en partie seulement à répondre à cette situation alarmante. Une solution pourrait être d'ouvrir un autre parcours non sélectif dès L1, afin de rendre l'ensemble plus attrayant et de dynamiser la formation.

Quant au parcours TIM, il est d'un très bon niveau et propose une formation remarquablement innovante.

Observations de l'établissement

Licence Générale

Mention : Langues Étrangères Appliquées

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3LI160010910-010734-RT

■ **Observations :**

Spécialité : Affaires et Commerce

La synthèse de l'évaluation de HCERES de la Licence Langues Étrangères Appliquées de l'UT2J note la « bonne inscription » de la formation « dans le paysage économique toulousain », la richesse de l'internationalisation des enseignements, la bonne préparation des étudiants de la formation à l'insertion professionnelle et l'investissement des équipes pédagogiques dans cette préparation. La qualité du parcours TIM est incontestablement reconnue.

La synthèse met en exergue deux points faibles sur lequel nous souhaiterions apporter quelques éléments. Si la synthèse reconnaît les efforts mis en œuvre par les responsables du parcours Affaires et Commerce et les équipes pédagogiques pour pallier le fort taux d'échec à l'issue de la L1, ce dernier reste un point faible de la formation. Il tient en grande partie à la méconnaissance des objectifs, des exigences et des contenus de la filière LEA à l'UT2J.

Conscients de cette méconnaissance, la communication destinée aux publics entrants en L1 fait l'objet d'une véritable réflexion au sein des équipes pédagogiques. Une enseignante spécialiste des sciences de la communication et de l'information en a fait un projet pédagogique du cours de communication de Master 2 Pro. L'une des actions a mené à des tables rondes lors de la JPO 2015. Lors de ces deux tables rondes, des étudiants de L1, L3, M1 et M2 Pro y ont répondu aux questions que les futurs étudiants se posent sur la formation et ont partagé leur expérience de la formation. Si l'opération devait se répéter l'année prochaine, on pourrait envisager de filmer ces tables rondes et de les diffuser aux publics intéressés via le site du département, et lors des salons et manifestations d'information destinés aux primo-entrants (Infosup, JPO, Studyrama...).

Par ailleurs, dans la mesure où le parcours Affaires et Commerce accueille 42% de primo-bacheliers, le catalogue de cours et de présentation de la formation, créé à l'occasion de la JPO sera envoyé aux conseillers et conseillères d'orientation pédagogiques (COP) des lycées de la région Midi-Pyrénées afin de s'assurer que les acteurs qui interviennent dans le choix d'orientation d'une partie significative de nos étudiants de L1, aient pleinement connaissance des programmes et des objectifs de la formation et transmettent l'information auprès des publics concernés. Enfin, un test d'anglais sera mis en place à partir de l'année universitaire 2015-2016, dès la première semaine du premier semestre afin d'amener les étudiants à prendre conscience de leur niveau et de pouvoir déterminer très tôt dans le semestre s'il est compatible avec nos exigences.

La synthèse note également que la structuration pédagogique et administrative de la formation est complexe. La formation LEA de l'UT2J est pilotée par le département LEA qui n'inclue que les enseignants et enseignants-chercheurs de matières appliquées, spécialistes des sciences de l'économie, de gestion, d'informatique de gestion et du domaine de l'information-communication. De la Licence 1 au Master 1, les enseignements et les enseignants et enseignants-chercheurs de langues sont rattachés aux 3 départements de langues de l'UFR LLCE.

Les enseignants de la formation se réunissent à différentes périodes de l'année universitaire pour harmoniser des décisions concernant des procédures : les conseils du département, les réunions de jurys de diplômes (septembre), les réunions d'attribution des séjours de mobilité des étudiants et les journées portes ouvertes (mars), les réunions de Validation d'Études Supérieures et de Validation d'Acquis (mai, juin, juillet), les réunions de sélection des étudiants de Master 2 Pro (juin). Dans les années à venir, outre les réunions annuelles de présentation de contenus d'enseignements, seront également organisées des réunions sur des thématiques centrales à la formation, notamment la visibilité à donner à la recherche en Licence LEA.

La structuration de la formation LEA de l'UT2J peut paraître complexe, mais les échanges entre les différents enseignants et enseignants-chercheurs de la formation sont réels même s'ils interviennent trop souvent dans un cadre informel, sur lequel il convient de réfléchir et que l'on peut améliorer. Ainsi, les enseignants de la formation pourront faire émerger la pertinence de la coordination des enseignements et interrogeront leur degré d'harmonisation, dans le souci permanent de l'amélioration de la qualité de la formation LEA.